

JOHN COCKERILL (1790-1840)

Grand capitaine d'industrie à l'origine du développement sidérurgique du pays de Liège, John Cockerill est le fils d'un industriel britannique émigré en Belgique à l'âge de 20 ans. Originaire du Lancashire, William Cockerill (1759-1832) s'installe à Verviers en 1779 et y développe la mécanisation du traitement de la laine. Au début du 19^{ème} siècle, il crée une usine textile près de Liège. Pour sauver son usine, il est contraint d'entreprendre la fabrication de machines à carder, en raison du blocus maritime imposé par la Grande-Bretagne en conflit avec Napoléon.

Dans la foulée, ses fils John et James fondent leur première usine sidérurgique à Seraing à l'instigation du roi Guillaume I^{er} des Pays-Bas, préoccupé du développement industriel de ses provinces belges. Ils acquièrent de la couronne hollandaise la propriété de l'ancienne résidence d'été des princes-évêques de Liège, située en bord de Meuse dans une région ouvrière, riche en charbon et en minerai de fer. Ils commencent par construire un haut-fourneau à coke, une première dans l'industrie sidérurgique. Le pouvoir calorifique du coke est infiniment plus grand que celui du charbon de bois.

Au fur et à mesure, John Cockerill y ajoute des fonderies, des forges, des laminoirs et des ateliers de construction mécanique de manière à intégrer verticalement toute la production industrielle à proximité d'une ligne de chemin de fer et d'un port lui permettant le transport de sa production. Deux ans avant sa disparition, il est à la tête d'un empire industriel qui contribue à faire de la Belgique la deuxième puissance industrielle du monde, juste derrière la Grande-Bretagne.

La construction, entre Malines et Bruxelles (1830-1835), de la première ligne de chemin de fer du continent offre une impulsion considérable aux ateliers Cockerill qui fournissent les premiers rails, wagons et locomotives. C'est le début d'une aventure industrielle d'un siècle au cours duquel les usines créeront sans cesse de nouveaux modèles répondant à l'évolution



technologique. Les premiers moteurs imaginés par Rudolf Diesel seront construits dans ses ateliers.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'industrie sidérurgique se modernise et se regroupe. La S.A. John Cockerill fusionne ainsi successivement avec la société Ougrée-Marihaye (1955), les forges de la Providence (1970) et l'Espérance-Longdoz (1970). Ce mouvement s'accélère avec la crise économique des années 1970-1980. Après le regroupement avec les industries du bassin de Charleroi sous l'impulsion d'Albert Frère, Cockerill-Sambre, en difficulté, est rachetée par l'Etat belge (1981) avant d'être intégrée dans le groupe Usinor (1998), puis Arcelor (2002) et, enfin, Mittal Steel (2006).

JOHN COCKERILL

